

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION PERIODIQUE - TIJDSCHRIFT

FONDATEURS — STICHTERS

RENE DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDEN

CORRESPONDANCES-BRIEFWISSELINGEN: Secrétaire Général - Algemeen Sekretaris.

DÉWIT, Pierre, Avenue des Martyrs, 173 Kessel-Lo - 173, Martelarelaan, Kessel-Lo.

COTISATION-BIJDRAGE: Membre Protecteur - Beschermend lid: 150 fr. Membre - Lid: 100 fr. au C.C.P. 8.460.38 de l'Alliance Numismatique Européenne à Bruxelles - op P.C.R. 8.460.38 van het Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde te Brussel.

France: C.C.P. Marseille N° 239805 de P. Dugendre, 2, rue Alphonse Karr, Nice (A.M.): 15 NF ou 10 NF.

Nederland: Giro 297361 van J. Schulman, Keizersgracht, 448, Amsterdam C, met vermelding: voor Eur. Genootschap; 12 of 8 gulden.

Deutschland: 13 oder 9 DM, auf Postcheckkonto Köln 60.991 von Herrn Heinrich Pilartz, Klingelpütz, 16, Köln, unter erwähnung: Für Eur. Verein Münzens.

Les membres d'autres pays versent la valeur correspondante.

Mai 1961

— 5 —

Mei 1961

MEDEDELING VAN HET ALGEMEEN SECRETARIAAT

Mijnheer Clabau, V. Algemeen Secretaris, welke gevraagd had om uit deze functie ontheven te worden en doordat de Algemene Vergadering van 14 mei 1961 dhr Dewit als beheerder heeft gekozen, zal deze laatste met goedkeuren van de Beheerraad van nu af aan deze functies vervullen.

De leden worden verzocht alle briefwisseling aan het nieuwe bovenstaande adres te zenden.

COMMUNICATION DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Monsieur CLABAU, V. secrétaire Général. ayant demandé à être déchargé de ses fonctions, et l'Assemblée Générale du 14 mai 1961 ayant élu monsieur DEWIT comme administrateur, ce dernier, avec l'assentiment du Conseil remplira désormais les susdites fonctions.

On est donc prié d'envoyer toute correspondance éventuelle à la nouvelle adresse indiquée ci-dessus.

NOUVELLES DES SECTIONS NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

SECTION DE CHARLEROI

Réunion du 19 mars 1961

La séance est ouverte à 10 heures sous la présidence de M. Négleman, Maître Ausselet, excusé, étant empêché.

C'est une heureuse surprise que nous réserve M. Clabau, notre sympathique et dynamique Secrétaire-Général, en nous faisant l'honneur d'assister à cette séance.

Sont présents MM. Coutrez, Devillers, Aanus, Négleman, Terroir, Van Overberg et Yernaux.

Le thème principal de la conversation est fourni par l'organisation de l'Exposition de mai dans la grande salle du Château d'Ham-sur-Heure ; demande sera adressée au Syndicat d'initiative de fournir un nombre suffisant de prospectus, afin de les joindre, si cela est encore possible, au bulletin d'avril.

La question de l'assurance des objets exposés est évoquée.

De nombreuses échanges sont réalisés par tous les membres présents, qui ne regretteront certainement pas de s'être dérangés pour assister à cette réunion très intéressante.

Il est décidé de se revoir le 9 avril, afin d'établir définitivement les détails matériels de l'exposition.

A midi l'assemblée se sépare après une charmante et intéressante matinée, passée dans une ambiance vraiment cordiale.

AFDELING GENT

Vergadering van 19 februari 1961

Op zondag 19 februari 1961, van 10 tot 12 uur, in het lokaal Hotel Britannia, greep de gewone maandelijkse vergadering plaats, onder de leiding van de Heer Martiny, voorzitter. Twintig leden waren aanwezig : de Z.E.H. De Potter en de HH. Biliet, Boes, Boussauw, Deene, de Meyer, De Wilde, Haeck, Jacobsen, Joos, Lippens, Mareen, Martiny, Pipeleers, Rouquaert, Van Bost, Van der Cammen, Van de Velde, Van Driessche en Van Peteghem.

Na enkele, korte mededelingen van administratieve aard, gedaan door de Voorzitter, ging men direct over tot de ruil. Dank zij het groot aantal aangeboden stukken nam die een druk verloop.

Als intermezzo verlootte men een munt en twee curiosa, muntbiljetten gedrukt op hout, alle drie gift van de Heer Martiny.

Het was voorwaar een interessante vergadering.

AFDELING ZUID-WEST-VLAANDEREN

Vergadering van 19 maart 1961

Wanneer wij maar vierentwintig mensen op onze vergadering bijeen krijgen, dan spreken wij van een « flauwe opkomst », maar gedeeltelijk lag dat bij het goede voorjaarsweer, dat zo vroeg de mensen reeds van het verzamelen weglakte.

Na een paar nieuwtjes over onze afdeling, nam de spreker voor deze gelegenheid het woord, om te handelen over « Het noodgeld der stad Gent 1914-1918 ». Iedereen luisterde dan ook met veel belangstelling naar de Heer A. A. Haeck, die op een zeer bekwame manier wist te vertolken, hoe het geld was tot stand gekomen en wat er precies aan bestond, dit naar handleiding van zijn eigen verzameling. De Heer E. Vandercammen liet toen nog een paar proeven van dit geld zien, die met veel belangstelling werden bewonderd.

De Heren A. A. Haeck en E. Vandercammen mochten hun dan ook beloond zien door een spontaan en welgemeend handgeklap.

Ondanks de beperkte aanwezigheid werd toch menig stuk in de ruilbeurs verhandeld en kon menig verzamelaar zich een paar aanwinsten rijker gaan beschouwen.

MEDAILLES RELATIVES A LA PRINCIPAUTE DE LIEGE

(suite)

à la sanguine d'une gravure de SADELEER, au verso de laquelle on lit l'inscription suivante : « JACOBY a fait ce dessin en 1727 ... ».

Comme graveur sur pierres fines, on cite de lui le cachet du baron de Heusy, mais on ignore où se trouve actuellement cette belle pièce (Ad. SIRET, Biographie Nationale).

Le baron de CHESTRET de HANEFFE a donné dans la Revue belge de Numismatique, 1891, p. 88-100, une étude très fouillée sur notre artiste.

Il convient aussi de citer ici l'appréciation plutôt sévère de PINCHART, Hist. de la grav. des méd. en Belgique, p. 80, qui voit dans cette époque de nombreux signes de décadence de l'art de la médaille aux Pays-Bas.

28. Le comte de RENESSE, Amusements numismatiques, n° 21360, décrit une première œuvre de JACOBY. Il s'agit de la médaille au buste de Jean-Théodore de Bavière. Ce buste est le profil à gauche et en-dessous, on lit la signature de l'artiste.

Au revers, on voit un écusson orné renfermant trois mitres et placé sur un manteau fourré d'hermine ; le tout sommé d'un bonnet ducal accompagné de trois crosses et de trois épées. En-dessous, sur une banderole, la devise : VIRTUTE VNITA (« Par le courage unis »).

Argent.

Cette pièce n'est connue que par le dessin qu'en donne le comte de Renesse. L'évêque y porte le titre de cardinal, ce qui prouve qu'elle n'est pas antérieure à l'année 1746.

L'idée d'union exprimée par la légende du revers montre qu'un même judicieux gouvernement préside aux destinées des trois évêchés de Jean-Théodore : Liège, Freisingen et Ratisbonne.

29. Charles d'Oultremont. Or, argent et cuivre doré.

CAR. EX C. AB OULTREMONT D. G. EP. PR. LEOD.

Buste de Charles d'Oultremont, de profil à gauche, entouré de cette double légende. A l'intérieur, le chronogramme : DELICIAE - CIVIUM. Certains exemplaires portent sous le buste le nom du graveur.

Revers. LUX ORTA EST IUSTO ET RECTIS CORDE LAETITIA (Psaume XCV, v. 12) (« La lumière est issue du cœur juste ainsi que la joie »).

L'œil de Dieu, dans les nuages, rayons sur un perron auquel une femme suspend l'écu de la famille d'Oultremont, sommé du bonnet ducal.

d'OULTREMONT portait : de sable au chef cousu de gueules au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout.

Après la mort de Jean-Théodore de Bavière, la majorité du Chapitre se prononça pour le comte Charles d'Oultremont (20 avril 1763). Mais la validité de cette élection fut contestée par son compétiteur, le prince Clément de Saxe. Celui-ci, soutenu notamment par l'Empereur, en appela au Pape. Finalement, la Cour de Rome se rangea à l'avis de la majorité du Chapitre et Charles d'Oultremont prit possession du siège épiscopal le 8 avril 1764. Lors de son inauguration, eut lieu une grande fête. Un Te Deum fut chanté dans l'église des Dominicains.

Charles d'Oultremont mourut subitement le 22 octobre 1771, au château de Warfusée, qu'il affectionnait particulièrement. Inhumé au chœur de la Cathédrale, ses héritiers lui élevèrent un mausolée en marbre blanc, œuvre du sculpteur Evrard. Ce monument, après la démolition de l'ancienne cathédrale S. Lambert, fut transformé et réédifié dans la chapelle d'Oultremont, au domaine de Warnant.

Voir : la notice due au Baron de BORCHGRAVE, dans la Biographie Nationale.

30. Académie de Peinture.

Inscription en 6 lignes remplissant le champ :
REGNANTE - FRANCISCO CAROLO - ACADEMIA - PICTURAE
SCULPTURAE - SCALPTURAE - LEODII - ERECTA.

R/ Les génies de la Sculpture, de la Peinture et de la Gravure, sous les figures de trois enfants, avec le Perron au milieu d'eux. L'un taille un buste antique, l'autre peint un héros tenant une corne d'abondance, le troisième grave les armes du prince Velbruck.

Légende : ARTES INSTAURATAE. A l'exergue : MDCCLXXV ; et plus bas : JACOBY F.

Epreuve en étain, dans la collection de M. NAVEAU.

Le coin du revers est conservé au Musée archéologique liégeois.

Les peintres de Fassin et DeFrance conçurent les premiers l'idée d'établir une Académie de peinture à Liège. Le prince Velbruck, sur leurs instances, fonda l'Académie des Beaux-Arts, à laquelle il consacra une partie des biens des Jésuites, dont l'Ordre venait d'être supprimé.

La médaille ci-dessus porte la date : 1775, mais elle ne fut, d'après de CHESTRET, frappée que l'année suivante, le balancier de Liège ne fonctionnant pas à la date mentionnée.

Nos lecteurs remarqueront l'analogie qui existe entre cette médaille et celle de Jacques ROETTIERS, destinée aux Académies de Belgique.

Quatre ans plus tard, le prince de Velbruck fonda la Société d'Emulation. Cette société avait dès le début un caractère philosophique. Il plaça sous la surveillance de cette Société divers établissements d'instruction, et notamment l'Académie de Peinture, Sculpture et Gravure. Pour commémorer cette fondation, JACOBY grava la médaille suivante :

31. Droit. Un caducée ailé, symbole de la Paix, tenu par deux mains jointes. Autour, en deux lignes, la légende : ACADEMIA PICTURAE
SCULPTURAE SCALPTURAE SOCIETASQ AEMULATIONIS -
REGNANTE FRANCISCO CAROLO LEODII ERECTA.

Revers semblable à celui de la pièce n° 30.

Hoensbroeck dès son avènement au trône épiscopal voulut continuer l'œuvre de son prédécesseur. Il protégea la Société d'Emulation et cela jusqu'en 1758.

32. JACOBY commémora l'éminent patronage du prince évêque par la médaille suivante :

Droit. ARTIUM F - AVORE (« En vue de favoriser les arts »).

La ville de Liège personnifiée par une femme ayant la teinte ceinte d'une couronne murale, est assise près du perron auquel se trouvent suspendus les écussons ovales de Velbruck et de Hoensbroeck, sommés tous deux du bonnet ducal. A terre, un médaillon avec tête antique, une palette et des pinces, un burin, un compas, une équerre et un marteau. A l'exergue : LEODII ANNO MD - CCLXXXV.

Revers. Un caducée ailé, comme au n° 31. Légende : ACADEMIA
PICTURAE SCULPTURAE SOCIETASQ. AEMULA. REGNANTE -
ET AUSPICANTE CONSTANTINO FRANCISCO.

Ce fut la dernière œuvre de JACOBY.

La personnalité de François-Jacques, comte de Velbruck, mérite certes que l'on s'y arrête un instant.

Le pays de Liège était, à la fin du XVIII^e siècle, assez arriéré au point de vue intellectuel. Les études scientifiques et littéraires étaient tombées dans un profond marasme. Aussi, les idées des philosophes français furent-elles accueillies avec une grande faveur dès le moment de leur apparition. Malgré les prohibitions officielles, les ouvrages des Encyclopédistes se répandirent largement dans le pays. Dès 1760 Velbruck alors qu'il n'est encore que grand-maître du Palais, protège le « Journal Encyclopédique ». Pendant tout son règne, Velbruck, guidé par les doctrines philosophiques de la franc-maçonnerie, dont il faisait partie,

travaillera à l'émancipation intellectuelle du peuple liégeois. Comme Joseph II, il suivit avec le plus grand intérêt le grand mouvement de rénovation intellectuelle du siècle.

Velbruck était doué d'un physique très avenant et d'une âme généreuse. Il aimait le théâtre, la musique, la littérature et les beaux-arts. Il possédait une bibliothèque bien fournie tant à son château de Hex qu'au Palais de Liège. Il fonda l'Hôpital général de St-Léonard, à la fois maison de redressement et hospice pour les vieillards. On lui doit la création d'une vaste bibliothèque publique, groupant les livres des diverses bibliothèques de la Cité, ainsi que ceux des collèges des Jésuites supprimés dans tout le pays, et il ordonna aux imprimeurs de se conformer aux prescriptions du dépôt légal, c'est-à-dire à l'obligation de déposer gratuitement dans la nouvelle bibliothèque un exemplaire de chaque ouvrage imprimé en vertu d'un octroi.

Déiste et tolérant, Velbruck devait, comme bien on pense, se trouver souvent en conflit avec son chapitre et un certain clergé d'esprit étroit. Comme nous l'avons vu plus haut, il créa, en 1779, la Société d'Emulation. On lui doit aussi la fondation d'une Ecole gratuite sur l'art de l'accoucheur.

Son esprit de recherche le poussa à réunir en sa demeure des collections de tout genre. C'est ainsi qu'il possédait des séries d'oiseaux, de papillons, des instruments de physique, télescopes, baromètres, etc.

Velbruck meurt subitement d'une embolie cérébrale, en son château de Hex, le 30 avril 1784. Il fut inhumé dans le chœur de la cathédrale S. Lambert.

On remarquera que, sur son portrait peint, il tient en main un livre : L'Ami des Hommes, de Mirabeau père.

Voir : G. de FROIDCOURT, dans la Biographie Nationale.

Il y a lieu de signaler ici l'activité de notre artiste, en tant que graveur de monnaies. On le trouve en fonction à l'atelier monétaire de Liège en 1763. En cette année, Jean-Noël DREPPE avait été chargé de graver les monnaies du Chapitre. Mais le 17 mai, on lui retira sa commission. Il fut aussitôt remplacé par JACOBY, lequel « demanda beaucoup plus cher » (de CHESTRET). La commission de JACOBY fut renouvelée en 1771 et en 1784, la dernière fois avec un salaire de 200 florins Brabant-Liège (fr. or 243,11) pour la gravure des coins du ducat, de l'écu et de l'escalin. Nos lecteurs auront déjà eu l'occasion d'apprécier la perfection de l'exécution du Saint Lambert, qui figure sur l'écu, sede vacante, 1784.

33. La pièce maîtresse en médaille de JACOBY est, à coup sûr, son grand médaillon en fonte typographique ciselée, représentant Jean-Théodore de Bavière. Le buste du prélat, couvert d'un mantelet d'hermine, sort d'un trophée composé des insignes de sa dignité : à gauche, le chapeau de cardinal, la croix double, la couronne ducale et l'écusson fuselé de Bavière ; à droite, la mitre, la crosse et l'épée ; le tout protégé par un lion et un aigle. Tout autour, la légende : JOAN. THEODORUS BAV. DUX S.R.E. CARD. D.G. EP. ET PR. LEDO. FRIS. ET RAT. (« Jean-Théodore, duc de Bavière, cardinal de la Sainte Eglise Romaine, par la grâce de Dieu prince-évêque de Liège, de Freisingen, de Ratisbonne, etc. »).

En-dessous, une banderole porte l'inscription : EBURONUM AMOR (« Amour des Eburons »), et, aux extrémités : IACOBI INV. ET SCVP. 1758.

On connaît deux exemplaires de cette pièce : l'un au Cabinet de Munich, l'autre dans les collections du baron de CHESTRET de HANEFFE. Ce dernier a été reproduit en grandeur naturelle dans la Revue belge de Numismatique, 1891, pl. IV.

Victor TOURNEUR, après le baron de CHESTRET, loua à juste titre la perfection de cette œuvre, tant au point de vue du dessin qu'à celui de l'exécution. La pièce a été reciselée.

Il est probable que JACOBY ait produit deux éditions de cette œuvre, la seconde portant la légende : *Populorum amor*.

Notre artiste est aussi l'auteur d'un médaillon de Charles de Lorraine, malheureusement perdu à l'heure actuelle. On trouve mention de cette œuvre dans la Catalogue des objets précieux laissés à sa mort par Charles de Lorraine, Bruxelles 1781, p. 42. La légende était : *Belgicorum amor*.

En 1788, JACOBY exprima le désir de se faire remplacer, dans les fonctions de graveur du Chapitre, par Léonard Jéhotte, « son seul et unique élève ». Ce désir ayant été réalisé, Jéhotte obtint la survivance de l'emploi de son maître, qui mourut à Liège le 23 septembre 1794.

de CHESTRET signale l'existence dans la famille Jéhotte, d'un beau portrait de JACOBY, fait au pastel par MAUPOUL, en 1783.

F. BAILLION

DE NUMISMATIEK VAN DE STAD IEPER

(Vervolg)

De regering van Edward III van Engeland (1327-1377) wordt gekenmerkt door de vernauwing van de handelsbetrekkingen met Vlaanderen.

De engelse gouden nobel was over een zeer uitgestrekt grondgebied gangbaar.

Herinneren we even aan het type van deze schone munt :

Voorzijde : EDWAR' : D' : GRA' : REX : ANGL' : Z : FRANC' : DNS : HYB' (Edward, bij de Gratie Gods, koning van Engeland en van Frankrijk, heer van Ierland).

De gekroonde rechtopstaande koning in een scheepje, met zwaard en schild ; drie touwen zijn verbonden aan de achterstevan en twee aan de voorstevan.

Keerzijde. + IHC : TRANSIENS : PER : MEDIVM : ILLORVM : IBAT : (Jesus ging in hun midden voorbij).

In een omtrek van acht cirkelbogen, een afgeplat en geleied kruis. Tussen de armen van het kruis een gaande leeuw met kroon erboven. De letter L (London) in het middendeel.

Het nobeltype is een zinspel op de zegepraal te Sluis in 1340 behaald. RUDING denkt dat het woord « nobel » terugslaat op het materieel van deze munt, « to the noble nature of the metal of wich the coins were composed ».

Deze uitgifte dateert van het jaar 1344 en valt samen met het uit de omloop nemen van de gouden florijn.

Men weet dat het Parlement, bijeengekomen in 1343 in Westminster, zich bezig hield met de staat van de in omloop zijnde munten en de uitgifte, in Engeland en in Vlaanderen, besliste van stukken op naam van Edward III, welke omloop zouden hebben in beide staten, echter niet zonder dat de instemming der staten van het land was verkregen.

Door een overeenkomst, gesloten met Perseval de Porche, muntmeester van Vlaanderen, werd weldra het vervaardigen van gouden nobels, halve nobels en kwart nobels ingesteld. In 1345 werd definitief een overeenkomst gesloten tussen de afgevaardigden van Engeland en de magistraat der staten Gent, Brugge en Ieper betreffende de omloop van deze nieuwe munten. William Stury en Gilbert Wendlingburg werden belast met het slaan der nobels en hun onderverdelingen in Vlaanderen.

De Eerw. Rogers RUDING twijfelt aan de uitvoering van deze afgekondigde maatregelen. In zijn « Notice sur le Cabinet monétaire du Prince de Ligne » aanvaardt C. P. SERRURE de bestaansmogelijk-

heid van deze vlaamse nobels met de naam van de Engelse koning, maar wijst tegelijkertijd op de moeilijkheid om ze te onderscheiden van deze geslagen in de staten van Edward III.

Hoofd van Iddekinge meent dat deze nobels in Vlaanderen geslagen werden waar de letters Y. B. van het woord HYB (Hybernæ) door punten gescheiden zijn van de rest van de legende en waarop de E van het woord EDWARDUS de vorm heeft van een G en eveneens gescheiden is van de andere letters van dit woord. In de letters Y.B.G. heeft men de aanduiding van de namen der drie steden van Vlaanderen, Ieper (Ypres), Brugge en Gent.

Deze hypothese is natuurlijk zeer verleidelijk en stemt volledig overeen met de politieke toestand op dit tijdstip. Vlaanderen geleid door de pro-engelse partij zou zich aldus veel nauwer bij het engelse koninkrijk hebben aangesloten.

In hun « *Traité de Numismatique du Moyen Age* » deel III, blz. 1178, uiten A. ENGEL en R. SERRURE de opinie, maar zonder argumenten, dat de op die manier gemerkte nobels zouden geslagen zijn tussen 1351 en 1360.

De hypothese over het slaan van engelse gouden nobels te Ieper, wordt echter niet a priori verworpen door de directie van het British Museum.

Onze lezers vinden in het werk van Herbert E. IVES, *Foreign Imitations of the English Nobles*, New York 1941, blz. 2 de volgende passus : « These nobles were struck at various mints, including , it is surmised, Ypres in Flandres ... »

Men mag hopen dat verdere opzoekingen in de engelse archieven een volledig en formele oplossing brengen aan het probleem van een waarschijnlijk aanmunting van engelse nobels in Ieper.

Voegen we er nog aan toe, dat Eerw. Rogers RUDING, *Annals of Coinage of Great Britain*, deel I, Londen 1840, blz. 222 een kopij geeft van de archiefteksten waarin het ontwerp voor het aanmunten van een gouden munt, in Engeland en in Vlaanderen, voorkomt.

Belegeringsmunten.

De prins van Parma, Alexander Farnèse, behaalde in 1583 belangrijke militaire successen, welke het onderwerpen van het grootste deel van het vlaamse en brabantse grondgebied aan Spanje, met zich mee brachten.

De Staten-Generaal behield weldra nog enkel de stad Ieper, één van de vier Leden van Vlaanderen. Deze sterk bevolkte stad was voorzien van uitstekende versterkingen en de verdediging ervan werd geleid door de Heer van Marquette, handig generaal en takticus. De bedoeling van de hertog van Parma was, zich van Ieper meester te maken, teneinde de intrede op vlaams grondgebied aan de Fransen onmogelijk te maken. Na zich van Diksmuide te hebben meester gemaakt, marcheerde Farnèse met zijn troepen naar Ieper, en bouwde een te duchten versterking tussen deze stad en Brugge. Dit fort werd weldra voorzien van levensmiddelen, van munitie en van artillerie en het bevel ervan werd toevertrouwd aan de heer van Werpe, groot-baljuw van Kortrijk. De troepen der Staten haastten zich om tussen te komen ten voordele van de belegerde stad. Maar ze werden verslagen, een eerste maal bij St. Winnoksbergen en daarna in de omgeving van Ieper zelf.

De toestand van de stad Ieper ging snel achteruit, de levensmiddelen bereikten vlug buitensporige prijzen, en men zag zich weldra verplicht een belegeringsmunt te gebruiken, welke we verder zullen beschrijven.

Herinneren we eraan dat Alexander Farnèse op dit ogenblik een merkwaardig aantal militaire overwinningen behaalde. In de loop van het jaar 1583 maakte hij zich meester van de steden Zutphen, Axel, Hulst, Rupelmonde en Aalst. Het begin van het jaar 1584 was daarom niet minder goed voor de spaanse wapens. Op 9 april 1584 was Ieper ver-

plicht zich over te geven aan de heer van Werp. De magistraat van Ieper verbond zich ertoe een som van 100.000 florijnen te betalen aan de Spanjaarden, teneinde de plundering van de stad te voorkomen.

In een briefwisseling met Filips II bestempelt Alexander Farnèse de belegering van Ieper als een « succès particulier ».

Na het verlies van Ieper bleef er aan de Staten-Generaal nog juist de versterkte plaats Antwerpen, verdedigd door Marnix van St. Aldegonde.

De munten uitgegeven tijdens het beleg, door de heer van Marquette, zijn de enige, tot op heden gekende, belegeringsmunten van Ieper.

En ziehier de beschrijving ervan volgens het werk van luitenant-kolonel P. MAILLIET en de monografie van VANDENPEEREBOOM:

1. Stuk van 20 sols.

QUID NON COGIT NECESSITAS (Waartoe leidt de noodzaak niet ?)
In het veld, schild met vlaamse leeuw; aan elke kant van het schild, drie punten; bovenaan de datum 83 (1583) en in de bovenste hoek van het stuk een stempel met de waarde: XX.S.

Lood, enkelzijdig en vierkantig.

VANDENPEEREBOOM, pl. E, n° 1.

Het Muntkabinet bezit een exemplaar van dit stuk, zonder punten naast het schild.

Een proef in zilver van deze munt is eveneens te vinden in de muntkast van de staat.

2. Stuk van 10 sols.

+ NIL RESTAT RELIQUI (Niets zal blijven).

Zoals het voorgaande nummer maar met waarde X. S.

Lood, enkelzijdig en vierkantig.

VANDENPEEREBOOM pl. E, n° 3.

Een exemplaar in het museum van Ieper.

Het Muntkabinet van Brussel bezit een proefslag in zilver van deze munt.

3. Stuk van 10 sols.

NIL RESTAT RELIQUI.

In het veld een klimmende, leeuw naar links; langs beide zijden, de waarde X.S; bovenaan in de bovenhoek van het stuk de datum 83 (1583).

Lood, enkelzijdig, achthoekig en onregelmatig.

VANDENPEEREBOOM, pl. E, n° 4.

Verzameling van M. MAILLET.

INLEIDING TOT DE ROMEINSE NUMISMATIEK VAN HET KEIZERRIJK

De meeste verzamelaars - beginnende of ervaren - hebben allicht enkele bronzen of zilveren romeinse stukken in handen gehad, en hebben zich, te dier gelegenheid afgevraagd, of het stuk zeldzaam was, welke benaming het droeg, onder welke Keizer het geslagen werd.

In de hoop hen ten dienste te zijn, en ook omdat wij de hoop koesterden dat nieuwe leden aldus in het verzamelen van de Romeinse Munten meer belang zouden stellen, hebben wij getracht in een bondige samenvatting een klare kijk te geven over de numismatiek van een periode die op de wereldgeschiedenis zoveel belang zou hebben.

Om zo duidelijk mogelijk te blijven, hebben wij deze inleiding in drie hoofdstukken verdeeld:

I. De benaming der Munten.

II. Het gewicht van de Munten.

III. De Geschiedenis van de achtereenvolgende « Devaluaties ».

I. DE BENAMING VAN DE MUNTEN

Van Augustus af, ontmoeten wij volgende munten:

1. Aureus - gouden munt ter waarde van 25 denarii (tienlingen).

2. $\frac{1}{2}$ aureus - of gouden Quinarius.

De Heilige Schriftuur laat ons toe de benaderende waarde van een aureus te bepalen uitgedrukt in hedendaagse munt.

Door de bekende parabel van de werklieden van het elfde uur (Evan-gelie van Septuagesima) vernemen wij dat een werkman een ganse dag (10 uur) moet werken voor een tienling. Het laat ons dus toe tot de volgende berekening over te gaan om een benaderende waarde te bepalen.

1 werkman (10 uur) = 1 tienling

1 werkuur = $\pm$ 25 frank.

1 tienling = $25 \times 10 = 250$ F.

1 aureus = $250 \times 25 = 6.250$ F.

3. Denarius - zilveren munt, ter waarde van 4 Sestercie of 16 assen.

4. $\frac{1}{2}$ Denarius of Zilveren Quinarius.

5. Sesterce of bronzen munt ter waarde van 4 assen.

6. Dupondius - munt in aurichalque ter waarde van 2 assen.

7. As - standaard bronzen munt.

8. Semis - ter waarde van $\frac{1}{2}$ as.

9. Quadrans - ter waarde van $\frac{1}{4}$ as.

Later ontmoeten wij nog de volgende munten:

10. Onder Caracalla, omtrent 215, verschijnt de ANTONIANUS, munt met zeer laag zilveragehalte (50 %) oorspronkelijk ter waarde van 2 denarii.

Van dit ogenblik af, zal de « gemene denarius » (denarius communis) een bronzen munt worden, die in zulke mate zal gedevalueerd worden dat de waarde op 1/800ste van het aureus zal dalen, in plaats van 1/25ste !

11. Onder Diocletiaan (284-305) verschijnt de ARGENTEUS - of nieuwe benaming van een zilveren denarius van hoog zilveren gehalte (20 per aureus).

12. De FOLLIS of grote brons.

13. De SESTERCE - of middelmatig brons.

De halve sesterce of kleine brons.

Onder Constantinus de Grote rond 312 - verschijnt een reeks nieuwe munten.

14. De SOLIDUS - gouden munt wiens benaming tot op heden in de numismatiek zal blijven als SOL of SOU.

15. De SEMIS of $\frac{1}{2}$ Solidus.

16. De TRIENS of $\frac{1}{3}$ van de Solidus, munt welke onder de Mero-vingers nog zal geslagen worden.

17. De MILLIARENSE - zeldzame zilveren munt ter waarde van 1/1000 van het Pond Goud (MILIA = duizend).

18. De SILICA - zilveren eenheidsmunt.

19. De $\frac{1}{2}$ Silica - die als gewone zilveren munt in omloop was.

20. De $\frac{1}{3}$ Silica - kleine zilveren munt, doorgaans gekenmerkt door de letters K of P op keerzijde.

21. De PECUNIA MAIORINA, of grote bronzen munt.

22. De CENTENIONALIS - middelmatige brons.

23. De NUMMUS - of kleine brons.

II. HET GEWICHT VAN DE MUNTEN

Het gewicht van de munten zal ons wat de aureus betreft, toelaten de muntontwaarding te volgen.

Wij spreken van « muntontwaarding » en niet van « devaluatie » want de Romeinse Geschiedenis zal slechts twee « devaluaties » kennen, de eerste onder Aurelianus/Diocletiaan (275/300) en de tweede onder Constantinus de Grote ($\pm$ 315).

De opeenvolgende munthervormingen zullen tot doel hebben het werkelijk gewicht met het theoretisch gewicht terug in overeenstemming te brengen.

Het hierna aangegeven gewicht is theoretisch en gesteund op het Romeinse Pond van 327.40 gram.

AUREUS

Onder Augustus weegt het

1/40ste van het Pond of $327.40 : 40 = \dots \pm 8.20$

onder Nero (jaren 54/68)

1/45ste van het Pond of $\dots \pm 7.28$

onder Caracalla (jaar 215)

1/50ste van het Pond of $\dots \pm 6.55$

onder Aurelianus/Diocletianus

jaren 274 tot/met 301 1/60ste van het Pond of $\dots \pm 5.46$

Onder Constantinus de Grote jaren 312

1/72ste van het Pond of $\dots \pm 4.55$

Wat zilver betreft, zal het gewicht ons weinig of geen aanduiding geven over de muntontwaardiging omdat de vermindering zich bijzonder doet voelen onder de vorm van steeds slechtere legering en dat een munt, van zuiver zilver zal evolueren naar gesauceerde brons tzt. naar munten in zuiver brons welke met een zeer oppervlakkig zilveren pelletje bedekt werden.

Onder Augustus, was de verhouding van goud tot zilver van 1 gram goud voor ± 12.50 gr. zilver.

Het aureus van ± 8.20 gr. goud, heeft inderdaad een waarde van 25 zilveren tienlingen van 4 gram of 100 gram zilver.

De zelfde verhouding van 1 tot ± 12.50 vinden wij terug onder Diocletianus wanneer deze Keizer de Argenteus in het leven roept.

20 Argenteus van 3 gr. 41 of 64 gr. 20 zilver zijn gelijk aan een aureus van 5.45.

Wat het Brons betreft, is het werkelijk onmogelijk een verhouding van Brons tot Goud of Zilver te bepalen, en bijzonder wegens :

1. Het slecht gewicht van de munten - De AS bijvoorbeeld, die als standaard bronzen munt mag beschouwd worden, heeft een theoretische waarde van 1/16 van een denarius en een werkelijke waarde van 1/10 ; vandaar de benaming « tienling » voor het Denarius welke op theoretisch gebied, niet kan verantwoord worden.

2. Wegens de moeilijke verhouding tussen brons en aurichalque.

Dit laatste metaal - natuurlijke legering van brons en tin - heeft meer handelswaarde dan brons ; hetgeen het muntenstelsel nog ingewikkelder maakte.

De verhouding onder Nero kan bepaald worden naar het gewicht van de AS in brons of in Aurichalque :

De AS in brons weegt 10 gr. 91.

De AS in aurichalque weegt 8 gr. 18.

III. GESCHIEDENIS

Gedurende hun zegevierende veldtochten hebben de Romeinen kunnen vaststellen dat de Oosterse Keizers het slaan van munten in edele metalen als een heerlijk recht beschouwden, en het zich toeëigend hadden.

De opperste bevelhebbers van de Romeinse Legers - of de Imperators - handelden op dezelfde wijze in hunne hoedanigheid van vertegenwoordigers van de Romeinse Macht.

Bij hun terugkeer te Rome, en wanneer zij de opperste macht veroverd hadden, bewaarden zij de naam van Imperator - dat van dit ogenblik af als synoniem van Keizer zal beschouwd worden - en ook het heerlijk recht van het muntenslaan in edele metalen dat aan de Keizers voorbehouden wordt.

Goud en Zilver werden dus bij keizerlijk besluit geslagen.

Brons werd aan de Senaat overgelaten, vandaar dat de bronzen munten de letters S.C. (SENATUS CONSULTO) dragen.

De Senaat zal trouwens steeds proberen dit heerlijk recht terug in zijn bezit te nemen, en gelukte er zelfs in gedurende de eerste regeringsjaren van Nero.

De eerste jaren van het Keizerrijk verliepen normaal op numismatisch gebied.

Augustus had een stelsel in het leven geroepen dat misschien niet van alle kritiek ontbloot was, maar dat, in het algemeen voldoening gaf. Rome was de hoofdstad van de Wereld (URBS - DE STAD !) haar macht en haar handel waren zowat de waarborg van een gezonde economie.

Het gewicht van de Aureus (1/40 van het pond goud of ± 8.20) verminderde echter stilaan en Keizer Nero (54-68) werd er toe gebracht een eerste munthervorming in het leven te roepen.

1. Om het theoretisch gewicht van de munten met hun werkelijk gewicht terug te doen overeenstemmen (stabilisatie van de munt).
2. Om het Romeins Muntenstelsel wegens handelsnoodzakelijkheden, met de Griekse munten beter te doen overeenstemmen.
3. Om zilveren munten terug in omloop te brengen. Deze laatste waren inderdaad schaars geworden wegens het deficit van de handelsbalans van Rome (meer invoer dan uitvoer).
4. Om een betere waardeverhouding te hebben tussen brons en aurichalque.

De Aureus - die als standaardmunt mag aanzien worden, zal voortaan 1/45ste van het Pond goud wegen.

Ondanks deze poging gaat de muntontwaardiging steeds verder.

Het Aureus weegt :

7 gr. 28 onder Nero (jaar 54).

6 gr. 55 onder Caracalla (jaar 215).

5 gr. 83 onder Alexander Severus (jaar 230).

4 gr. 54 onder Decius (jaar 250).

Wat de zilveren munten betreft, vermindert het zilveragehalte :

100 % onder Augustus.

90 % onder Nero jaar 54

85 % onder Trajanus jaar 100

76 % onder Marcus Aurelius jaar 161

60 % onder Septimius Severus jaar 200

50 % onder Caracalla jaar 215.

Deze laatste Keizer voert, op dat ogenblik, een nieuwe munt in, de « ANTONINIANUS » van 2 denarii, om een zilveren munt te hebben overeenstemmende met het oorspronkelijk denarius van Augustus :

4 gram zuiver zilver van Augustus komen inderdaad overeen met 8 gram zilver legering van 50 %.

Het is vanzelfsprekend dat deze muntontwaardiging de stijging van de prijzen voor gevolg moest hebben. Het leven wordt duur en de leiders begrijpen dat het nodig is maatregelen te treffen om terug vrouwen in te boezemen.

Bij zijn terugkeer na de zegevierende veldtochten in Azië beslist Keizer Aurelianus (274) een algehele hervorming van het muntenstelsel.

- 1) Aureus zal geslagen worden aan een gewicht van 60 per pond (5,46).
- 2) Men zou als « rekenmunt » een zilveren Denarius (ARGENTEUS) gebruiken ter waarde van 21 gewone denarii (DENARII COMMUNES).

- 3) Verder schaft de Keizer het recht van de Senaat af, om nog bronzen munten te slaan en de melding S.C. verdwijnt definitief van de munt.

Alles liep echter niet van een leien dak. De Monetaria kwamen in opstand, opstand welke in het bloed gesmoord werd. Enkele jaren later paste Keizer Diocletiaan (284-305) verder de hervorming toe, echter gepaard met een diepgaande administratieve hervorming van het Keizerrijk.

1. ADMINISTRATIEVE HERVORMING

De Keizerlijke macht zou voortaan verdeeld worden tussen :

- 2 Keizers Augusti en
- 2 Keizers Cesar die als « adjunkten » van de 2 eersten mogen aanzien worden.

te Rome - de Keizer Auguste van het Westen Diocletiaan,
te Trier - de Cesar voor het Westen Maximianus Hercule,
te Nicomedie - de keizer Auguste voor het Westen Constanus Chloye,
te Antiochia - de Cesar voor het Westen Galerius.

2. DE MUNTHERVORMING is tweevoudig

- a. De afschaffing van de « provincie » muntateliers en hun heropening als « Keizerlijke Muntatelier » welke van Rome de matrijzen zouden ontvangen, alsook het metaal nodig om de munten te vervaardigen. Theoretisch goed, ontmoette de praktische uitvoering van deze hervorming veel moeilijkheden, o.m. wegens het vervoer.
- b. Men keerde terug tot het stelsel van Aurelianus met munten van grote specifieke waarde.

- Het aureus van 5.45 zuiver goud, ter waarde van 20 argentei.
- Het argenteus van 3.41 zuiver zilver waarde welke door Aurelianus als rekenmunt aanzien was, wordt echter geslagen en in omloop gebracht.
- En in brons de FOLLIS van 20 gewone denarii, de Antoninianus van 5 gewone denarii, de gewone denarius (denarius communis) die een waarde had van 1/48000 van het pond goud (800 per aureus).

Deze hervorming moest natuurlijk gepaard gaan met dwangmaatregelen omdat het volk - dat sedert de 50 laatste jaren een feitelijke devaluatie gekend had - neiging had om de « goede munten » ... te bewaren, en alleen de slechte te gebruiken.

Alles verdween dus praktisch uit de omloop, behalve de « denarius communis » en Diocletiaan werd verplicht wettelijk de maximum verkoopprijs van alles te bepalen in zijn beruchte « Besluit van het Maximum ». Alle produkten werden op deze lijst opgenomen en de waarde werd, over het gehele Keizerrijk, kunstmatig bepaald.

De enigste - doch onmiddellijke reactie - was « zwarte markt » bijzonder in de Provincien - die door hun goede handelsbalans wegens uitvoer naar Rome, de gevolgen van de devaluatie minder gevoeld hadden.

Het is dan niet verwonderlijk dat Constantinus de Grote, in 312, al verplicht werd een nieuwe munthervorming in het leven te roepen.

In goud, stichtte hij de SOLIDUS, munt geslagen aan 1/72 van het pond (4.55 theoretisch gewicht)

« waarvan gewicht en allooï gewaarborgd was »
(de waarde LXXII wordt op de keerzijde somtijds vermeld),
de SEMIS of halve Solidus,

de TRIENS of 1/3 van de Solidus (1 gr. 52).

Deze laatste munt zal de courante gouden munt worden en zal tot bij de Merovingers nog geslagen worden.

De teksten maken ook gewag van de « Silica Aurei » ter waarde van 1/24 van de Solidus of 1/1728 van het Pond Goud. Deze munt werd echter niet geslagen.

De, onder dit tijdperk, geslagen « MEDAILLONS » zijn slechts herdenkingsstukken, geslagen ter gelegenheid van een of andere plechtigheid en wier gewicht, steeds groter is dan de Solidus. Men vindt er van 1 1/2 Solidus tot 90 solidi (410 gr.).

IN ZILVER, vindt men :

1. De Milliarense - zilver stuk geslagen aan 1/72 van het pond zilver en ter waarde van 1/1000ste van het goud pond. Deze zeldzame munt werd meestal voor « kosteloze uitreikingen (largesses) » gebruikt.
2. De Silica Argentei en haar onderdelen heeft een waarde van 1/1728 van het gouden pond, en komt overeen met de « Silica Aurei ».

Haar theoretische gewicht moet bepaald worden op basis van de Milliarense die een waarde had van 1 3/4^e Silica.

$$\text{De Silica woog dus : } \frac{4.55 \times 4}{7} = 2.60 \text{ gr.}$$

Haar onderdelen - de 1/2 en de 1/3 silica zijn de meest in omloop gebrachte zilveren stukken.

In BRONS komt men tegen :

De CENTENIONALIS

met een theoretisch gewicht van 3.50 herleid op 2.50 vanaf 326.

de NUMMUS,

geslagen van 327 af, voor een gewicht van ± 1.20 gr. (10 tot 11 mm diameter).

De PECUNIA MAIORINA,

of grote bronzen (blijven echter steeds in omloop).

Het muntenstelsel zal voortaan tot de definitieve verovering van Rome door de Barbaren (Romulus Augustule in 475) op weinig na ongewijzigd blijven.

Al zal het gewicht van sommige zilveren of bronzen munten veranderen, zal de Solidus - de basis-munt - een ongewijzigd gewicht behouden.

Met de Triens - die Rome zal overleven - zal, onder de Merovingers, de laatste herinnering aan Rome en zijn muntenstelsel verdwijnen.

P. DE BAECK,

Voorzitter der afdeling Antwerpen.

Korte inhoud van een voordracht door de Heer HERSSENS over :

MUNTEKENS DER VERSCHILLENDE MUNTPLAATSEN

De Griekse munten zijn niet de oudste maar wel de meest bestudeerde. Steden dragen doorgaans de stempel van het munttype.

Voorbeeld : Athene draagt een steenuil als muntteken,
Corinthe heeft een gevleugeld paard - Pégasus genoemd,
Rhodes is gekenmerkt door een menselijk figuur omringd door stralen (zinnebeeld van de zon).

Dit is de grondslag. De studie van de kleine muntekens op meer algemene types vergt kennis en ervaring.

In de Romeinse Republiek, zijn het de steden niet, maar rijke en machtige families, 181 in getal, die het recht hadden als muntslagers op te komen, en die hun stempel op de munten plaatsen.

In het begin van het Keizerrijk werden de munten te Rome geslagen. Met het uitbreiden van het Imperium gebeurde dit in gans het rijk en de eerste valsmunters komen aan het licht.

NEDERLAND SLAAT WEER GOUDEN MUNTEN

GOUDEN DUKAAT DIE 27,5 GULDEN KOST

Voor het eerst sedert 1940 worden er in Nederland weer gouden munten aangemaakt.

Deze muntstukken, dukaten genoemd, hebben geen nominale waarde. Zij werden door het Nederlandse staatsmuntbedrijf geslagen voor rekening van de Twentsche Bank en zijn aldaar te koop gesteld. Volgens de muntwet van 1948 is de dukaat de enige Nederlandse munt, die door het staatsmuntbedrijf mag geslagen worden voor particuliere rekening.

Van de nieuwe gouden dukaten werden er 3.605 vervaardigd. Het gewicht is 3,494 gram, het gehalte 983. De verkoopprijs bedraagt 27,5 gulden (358,5 F).

Met het aanmunten van deze dukaat, werd een eeuwenoude Nederlandse traditie hersteld. De voorzijde toont het Latijnse opschrift « Concordia res parvae crescunt » (eendracht maakt de kleinen machtig). Het was de spreuk van de Republiek der Verenigde Nederlanden.

« Volksgazet » 14-11-1960

GELD UIT TREVI-FONTEIN TE ROME OPGEHAALD

MUNTEN LAGEN CENTIMETERS DIK OP SOMMIGE PLAATSEN

Dinsdagmorgen voor zonsopgang hebben werklieden van het gemeentelijk waterleidingsbedrijf te Rome, onder politie-toezicht, de Trevi-fontein laten leeglopen. Daarna hebben zij de grootste collectie vreemde munten verzameld, die waarschijnlijk ooit in de fontein is gegooid, door alle toeristen, die zo graag nog eens in Rome willen terugkomen. De legende aan de fontein verbonden zegt nl. dat wie met de rug naar het waterbekken gaat staan en een muntstukje over de schouder in het water werpt, nog eens in de Italiaanse hoofdstad zal terugkeren.

Deze geïdustukken worden het eigendom van de stad, wanneer de straatjongens tenminste de werklui niet te vlug af zijn geweest. Dit keer hebben de gemeentelijke autoriteiten echter geen risico genomen. De fontein is voortdurend bewaakt totdat het geld werd opgeschept. Hoeveel men in de fontein heeft verzameld is niet bekendgemaakt, maar op sommige plaatsen lag het geld centimeters dik.

(U.P.I.)

« Volksgazet » 14-9-1960

(Maison fondée en 1772)

5-7 Kring Street,

St. Jame's, London, S.W.1.

annonce que leur

PROCHAINE VENTE

aura lieu le 30-31 mai.

Collection de pièces rares en or du monde.

Environ 700 Lots. -- 20 Planches.

Catalogue 5 N.F., sans frais d'envoi.